

Dix mille mots pour sauver le patois

SALVAN Des passionnés ont réalisé un travail colossal pour publier un dictionnaire, écrit et sonore du patois de la vallée du Trient.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH



Une aventure de huit ans s'achève pour les trois rédacteurs - Benjamin Revaz, Madeleine Bochatay et André Coquoz (à droite) posant dans le village de Salvan - du dictionnaire du patois de la vallée du Trient. SACHA BITTEL

Les chiffres sont vertigineux. 10 341 mots patois; 21 000 phrases d'exemples, d'expressions, de dictons et de proverbes; 500 photographies de lieux, d'objets de la vie quotidienne, de botanique et de faune; 50 pages consacrées à la graphie, à la grammaire et à la conjugaison; un index français-patois complet; 780 pages au total...

Fruit d'un travail colossal de huit ans entrepris par les patoisants Li Charvagnou, de Salvan, le dictionnaire du patois de la vallée du Trient - Patouèi de la Valé doeu Trèyin - va sortir de presse. «Nous y avons mis tout notre cœur et tout notre savoir. Ce fut un sacré engagement, mais nous sommes enchantés du résultat, tant du dictionnaire papier qui sera dévoilé en primeur le 15 décembre au marché de Noël de Salvan, que de la version sonore sur le web,

ce qui est une première», annonce avec fierté Madeleine Bochatay, présidente de Li Charvagnou.

Patrimoine à sauvegarder

La réalisation de ce dictionnaire fut une magnifique aventure. L'essentiel du travail de compilation et de rédaction a été assuré par trois passionnés, Madeleine Bochatay, Benjamin Revaz et André Coquoz. Ce dernier en rappelle les débuts: «L'idée a été lancée en 2010, dans le dessein de préserver notre patrimoine et d'éviter que la langue de nos ancêtres ne meure, par les patoisants et par Raymond Lonfat, qui avait reçu les archives de Denis Coquoz, oubliées dans un galetas. Ce sont elles qui ont constitué la base de notre travail.»

Nos trois rédacteurs ont ainsi pu s'appuyer sur une mine d'informations, le savant autodidacte qu'était Denis Coquoz

ayant écrit un glossaire du patois de la vallée du Trient dans les années 1950, lorsque la langue était encore vive. «Et nous avons encore exploité la thèse écrite en 1961 par la dialectologue Marianne Müller sur le patois des Marécottes» ajoute André Coquoz.

Un dictionnaire sonore

Raymond Lonfat a aussi proposé de réaliser un site web avec enregistrement de tous les textes patois afin de conserver la bonne prononciation de ce langage. Le webmaster spécialisé Jacques Lathion s'est chargé de cette tâche, souligne Madeleine Bochatay: «Sauver une langue par le biais d'un dictionnaire est déjà magnifique, mais créer un dictionnaire sonore est extraordinaire. Dans cinquante ans, nos descendants pourront encore, techniquement parlant, apprendre le patois sur notre site internet.»

Le site a été créé il y a plusieurs années et il a évolué depuis au fil du travail des rédacteurs. Il sera régulièrement enrichi de nouvelles rubriques, notamment les règles de grammaire et la conjugaison, éléments indispensables à tout dictionnaire, réalisés par Benjamin Revaz.

Un patois traditionnel

Aujourd'hui, dans la vallée du Trient, seuls quelques anciens parlent encore le patois. «Ce dictionnaire incitera peut-être des jeunes à s'y mettre», espère la présidente.

Il est d'origine franco-provençale, comme dans tout le Bas-Valais, précise André Coquoz: «De par notre proximité avec la Savoie, le val d'Aoste et l'Entremont, il ressemble au patois de ces régions. La différence tient seulement aux accents des divers villages mais pour un pratiquant régulier, comme moi, on les comprend tous très bien.»